

Ph. X

M. Jacques de FÉRAUDY

M^{me} MONA DOL

est habillée dans la pièce

par

LA TOILE D'AVION

66, Champs-Élysées

Les Robes

de M^{me} Lise JAUX

et de

M^{me} Yvonne BROUSSARD

sont signées

“ DEMAIN ”

16, Rue Halévy



Studio Arnal

M^{me} MAXIMILIENNE

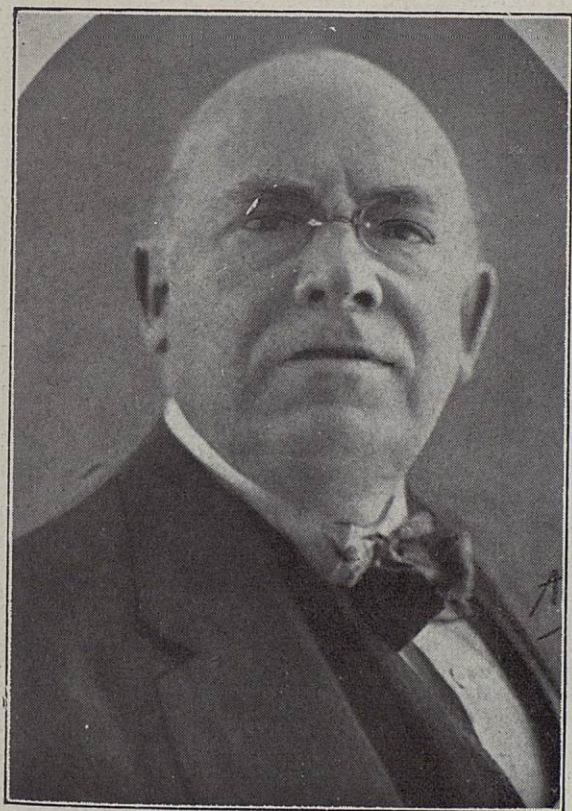
POUR OBTENIR UN
GRAISSAGE DE PRÉCISION

NE DITES PLUS: TRÈS FLUIDE, DEMI FLUIDE, FLUIDE, ETC...**DEMANDEZ ..**



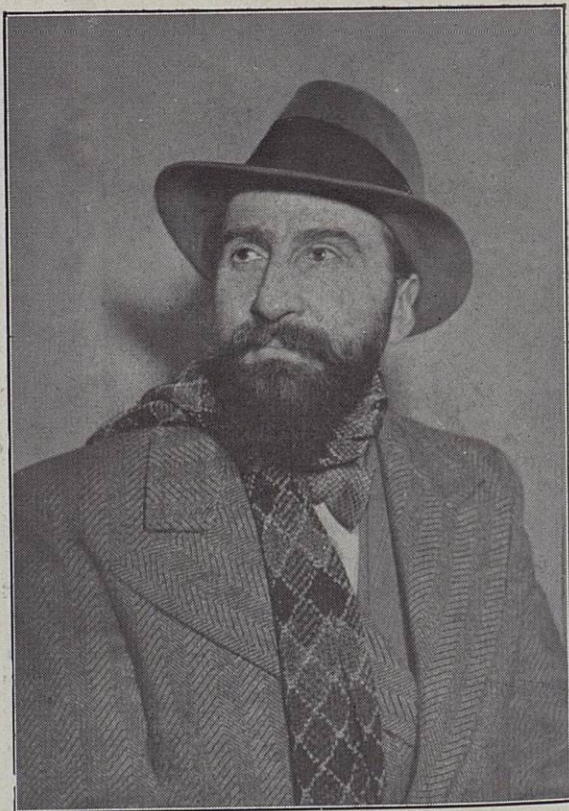
5, 8, 14, 20
DÉCIPOISES
A 50 DEGRÉS

COMME LE MÈTRE EST L'UNITÉ DE LONGUEUR :
LE POISE EST L'UNITÉ DE VISCOSITÉ



Ph. A. Well

M. Jean COQUELIN



Ph. Lipnitzki

M. André BIRABEAU

PAMPLEMOUSSE

Comédie en 3 actes de M. André BIRABEAU

DISTRIBUTION

Guillaume Monfavet ...	MM. Jacques LOUVIGNY
Ludovic Ozain <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Jacques de FERAUDY
Le Docteur Roubet	Jean COQUELIN
Jean-Pierre <i>(qu'il a joué à Paris)</i>	Jean GALL
Patrick <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Le Petit PEIFFERT
Noël <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Félix SALOMON
Madame Ozain <i>(qu'elle a créé à Paris)</i>	M ^{mes} MAXIMILIENNE
Louise Monfavet <i>(qu'elle a créé à Paris)</i>	Mona DOL
Madame Monfavet	Lise JAUX
Madame Vellenaud <i>(qu'elle a créé à Paris)</i>	Marcelle BARRY
Catherine	Yvonne BROUSSARD
Agathe	Math. LEFORESTIER

Décor de DECANDT

La robe de chambre et le pyjama de M. Jacques LOUVIGNY
sont de d'AHETZE, arcades des Champs-Élysées

La robe de chambre et la lingerie
de M. Jacques de FERAUDY sont des Ateliers LICIA
20, rue de Paradis


Mme Mona DOL est habillée par « LA TOILE D'AVION »
Gants REYNIER
et bas des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE

Mme Lise JAUX est habillée par « DEMAIN »
16, rue Halévy
Chapeau de Denise SQUEVILLE, 20, rue des Capucines
Gants REYNIER
et bas des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE
Sac de DURAND, 23, boulevard Poissonnière

Mlle Yvonne BROUSSARD est habillée par « DEMAIN »
16, rue Halévy

Luminaire des GALERIES LAFAYETTE

Fourrures MAX



PAMPLEMOUSSE

« La photographie des artistes! Le compte rendu de la pièce! » Voilà ce que crie le marchand de programmes qui parcourt les rangs des fauteuils. Eh bien non! aujourd'hui vous trouverez dans ce programme la photographie des artistes, certes, mais non pas le compte rendu de la pièce.

Et exprès.

Pourquoi? Parce que d'abord je suis sûr que vous n'avez besoin de personne pour vous aider à la comprendre!... Ensuite parce qu'il me semble — c'est du moins ce que j'éprouve quand je suis moi-même spectateur — qu'un des meilleurs plaisirs du spectateur est la surprise : la surprise de mots et celle des événements.

Mais, dit-on, il y a les personnes qui arrivent en retard. Elles seront bien aises, celles-là, que quelques mots dans le programme les mettent au fait de ce qui s'est passé dans les scènes qu'elles n'ont point entendues. C'est juste. Certes, je considère les personnes qui arrivent en retard comme de grands coupables mais j'ai tout de même beaucoup plus de sympathie pour elles que pour celles qui ne viennent pas du tout!

Voici donc à leur intention :

Qu'elles sachent que la scène se passe dans le salon d'une propriété bourgeoise, au sein d'une sous-préfecture bien calme et bien française du département de la Marne, que nous nommerons Saint-Jude. C'est la maison de M. Guillaume Monfavet, un homme de 45 ans, un ingénieur. Il habite là avec sa femme :



Ph. Henri Manuel

M^{me} Mona DOL

Louise; sa belle-mère : Mme Onzain; et ses trois enfants : Jean-Pierre (qu'on appelle plus communément Jipé), 16 ans; Catherine (familièrement Cathy), 14 ans, et Patrick (dit : Patoche), 7 ans.

Or, M. Monfavet est malade, en danger de mort. Le frère de Louise, un vieux garçon : Léopold, qui a deviné par une demi-confiance ancienne de Guillaume, que celui-ci a un enfant clandestin élevé dans un collège à Royan, croit de son devoir de le révéler à sa sœur. Et elle, qui est une scrupuleuse, croit de son devoir à elle — si pénible qu'il soit — d'envoyer chercher cet enfant pour que Guillaume puisse l'embrasser une dernière fois.

L'enfant arrive. Il est... Il est un peu particulier.

C'est ce qui permet à la pièce, mes chers spectateurs, de continuer encore pendant deux actes.

André BIRABEAU.

*Les peaux de panthère
qui recouvrent le divan
sont des*

Fourrures MAX

19, avenue Matignon



Studio V. Henry

M^{me} Lyse JAUX



M^{me} Marcelle BARRY